



L'ÉDITO

de
STÉPHANIE MAYOL

Redactrice en chef adjointe
edito@nicematin.fr

The Voice

Ils donnent de la voix depuis plusieurs mois. Certains sortis vainqueurs des « battles » de la primaire de leur parti. D'autres propulsés sur le devant de la scène par leur courant politique. Tous sont aujourd'hui aux portes de la demi-finale, et doivent affûter leur répertoire. Pot (pas si) pourri de cette campagne

■ Philippe Poutou le dit lui-

même dans son clip de campagne. En quasi mode Louise Attaque (« *j'ai accepté par erreur, ton invitation* »), il sait pertinemment que la finale ne sera pas pour lui. Mais jouer (en obtenant ses 500 parrainages), à ce stade, c'est déjà un peu gagner.

■ Même chanson pour Nathalie Arthaud, toujours en mode *Rebel, Rebel* (Iggy Pop) dès qu'il s'agit de défendre,

avec la ferveur qui la caractérise, le camp des travailleurs.

■ *Juste une illusion* (Téléphone), pour Jean Lassalle ? En tout cas, il n'aura pas caché sa désillusion dans cette « *campagne de merde* » comme il l'a qualifiée.

■ Pour Fabien Roussel, ces derniers mois ressemblent plus à *La ballade des gens heureux* (Gérard Lenorman). Parti de très loin, il aura conquis *a minima* la sympathie des Français.

■ « *Paris Paris combien ? Paris tout ce que tu veux...* » (Marc Lavoine). Anne Hidalgo semble loin d'avoir gagné celui, sans « s »,

qu'elle s'est lancé.

■ Comme dans les diverses vidéos qu'il a diffusées, pour Éric Zemmour, c'est plutôt « *Noir, c'est noir, il n'y a plus d'espoir* » (*Johnny*). Sauf un, de son point de vue : lui.

■ Alors qu'à l'inverse, le ciel

« *Pot (pas si) pourri de cette campagne pas comme les autres.* »

s'est éclairci dans les sondages pour Marine Le Pen, qui pourrait connaître au lendemain du premier tour un *Lundi au soleil* à la Claude François.

■ « *J'ai la rate qui se dilate, j'ai*

le foie, pas trop droit... » (Gaston Ouvrard). Sacré boulot qui attend le futur ministre de la Santé de Nicolas Dupont-Aignan, le professeur Raoult.

■ Bien portant dans les enquêtes d'opinion, avec une dynamique similaire à 2017, Jean-Luc Mélenchon pourrait quant à lui reprendre telle Britney Spear « *I must confess I still believe (...) Hit me baby one more time* »⁽¹⁾.

■ *L'hymne de nos campagnes* (Tryo) dans la campagne ? Considéré plus techno que « *la vie, man* », Yannick Jadot pourrait, *in fine*, pâtir de cette image, malgré la forte préoccupation écologique dans le pays.

■ Autre tempo pour Valérie Pécresse, dont *Les copains d'abord* semblent plus savorer sa candidature, façon ra-deau de la Méduse, que tout faire pour sa victoire. *Fluctuat nec mergitur* ?⁽²⁾

■ Emmanuel Macron remportera-t-il la compétition – contrairement aux derniers Présidents sortants empêchés de second mandat – façon Destiny's Child ? « *I'm a survivor, I'm not gon' give up, oh I'm not gon' stop* »

1. « Je dois avouer que j'y crois toujours (...) Donne-moi une autre chance ».

2. « Il est battu par les flots, mais ne sombre pas ».

3. « Je suis un survivant, je ne vais pas abandonner, Je ne vais pas m'arrêter ».